

CHRONIQUE DU 6 SEPTEMBRE 2024

Cher(e)s ami(e)s,

Cette chronique se déclinera sous forme d'hommage à deux personnalités qui nous ont quitté au cours du mois de juillet dernier. Je souhaite rappeler leur mémoire car, malgré le caractère réservé de leur personnalité et leur sens inné de la modestie et de la discrétion, ils furent des grands, chacun en leur domaine.

Le premier, parmi ces deux *menshen* – deshommes de bien – est l'immense mathématicien **Haïm Brezis**, en même temps que Grand de la Torah. Il s'est éteint à Jérusalem voici deux mois. Il fut un enfant caché dans le Cantal sous le patronyme de Rémy Brezis, et retrouva son prénom Haïm après la guerre. Il devint un maître hors du commun des équations, et enseigna à New-York, ainsi que plus largement dans d'autres universités américaines et en Israël.

Il écrivit un livre superbe d'entretiens avec Jacques Vauthier, intitulé *Un mathématicien juif*, paru aux éditions Beauchêne, où il évoquait sa passion pour le Talmud et le Zohar, d'une part, et pour les équations aux dérivées partielles, d'autre part. Ce génie, éminent professeur d'université, n'hésitait pas à souligner qu'il resta longtemps un fort mauvais élève, sévèrement jugé et tancé.

Ce fut un professeur qui repéra son talent alors que son carnet de note, dont il donnait la photo dans son ouvrage, était empli d'appréciations négatives. Haïm Brezis progressa au point de devenir l'un des mathématiciens majeurs du demi-siècle passé, formant à son tour des centaines d'élèves dans le monde.

La seconde personnalité que je veux mentionner est **Pascal Danel**. On sait peu que le compositeur et interprète des *Neiges du Kilimandjaro* et de *La Plage aux romantiques* échappa de peu, quelques jours après sa naissance en 1944, à la mort programmée par les nazis,

Ses grands-parents Jean-Marie et Alicia de Buttafoco coordonnaient en effet la Résistance corse à Paris. Les soldats et autorités d'occupation vinrent les arrêter en avril 1944 et exigèrent de prendre aussi le jeune Pascal, qui dormait dans son berceau. Sa grand-mère parvint à leur faire croire qu'il était le fils du couple voisin.

Suspicieux, les bourreaux voulurent vérifier, et sonnèrent à la porte située sur le même palier. Madame Yvette Maneval ouvrit et comprit instantanément l'enjeu dramatique de la situation. Retirant d'autorité le bébé des bras d'un des soldats,

elle dit : « J'avais complètement oublié l'heure. Je vais faire couler son bain au petit, et lui donner son biberon. » Puis elle claqua la porte au nez des criminels.

Pascal Danel n'oublia jamais ce qui lui fut raconté de son miracle, et écrivit la chanson *L'Ami Jacob* en hommage aux souffrances du peuple juif pendant la Shoah. Cet être pudique, ami intime de François Mitterrand en qui il trouva un père, n'aura cessé de conserver un public fidèle pendant soixante années de carrière.